



CAMPAGNE CENTRAIDE

Quand les jeunes prennent la relève

p. 4

ENJEUX SOCIAUX

L'immigration : un enjeu complexe en constante évolution

p. 6

QUARTIERS EN ACTION

Pauvreté sans frontières et aux multiples visages

p. 8



LA MISSION DE CENTRAIDE DU GRAND MONTRÉAL : RASSEMBLER LE PLUS DE RESSOURCES FINANCIÈRES ET BÉNÉVOLES POSSIBLE de façon à ce que Centraide - particulièrement par le financement d'organismes communautaires, et en partenariat avec eux - puisse promouvoir l'entraide, l'engagement social et la prise en charge comme autant de moyens efficaces d'améliorer la qualité de vie de notre collectivité et de ses membres les plus vulnérables. ■ LA VISION DE CENTRAIDE DU GRAND MONTRÉAL : BÂTIR DES COMMUNAUTÉS D'ENTRAIDE SUR LE VASTE TERRITOIRE DU GRAND MONTRÉAL. Centraide vise à faire du Grand Montréal un milieu où les personnes les plus vulnérables ont les moyens de vivre dignement. Il mise pour cela sur la capacité de prise en charge et de solidarité de la population.

journal CENTRAIDE

www.centraide-mtl.org

La campagne
2010

55,2 M \$

Merci!

**Les coprésidents
2011 :**

Heather

**Munroe-Blum et
Pierre Beaudoin**

sur le vif

À VOTRE AGENDA

Lancement de la
prochaine campagne :
22 septembre 2011

Centraide a clôturé sa campagne 2010 avec près de 900 000 \$ de plus que l'année précédente. Grâce à ces ressources en hausse, nous serons en mesure d'investir encore plus dans la lutte contre la pauvreté. La prévention auprès des générations montantes est l'une de nos priorités. Prenez connaissance des axes d'intervention pour lutter contre la pauvreté en **page 3.**



Projet communautaire de Pierrefonds : l'autre réalité d'une banlieue prospère

Aux abords de l'organisme **Projet communautaire de Pierrefonds (PCP)**, des rues paisibles, des espaces verts et de jolis bungalows. Mais aussi, sur le boulevard Pierrefonds, des tours d'habitation qui abritent une population plus défavorisée. Nous sommes dans la portion sud du centre de Pierrefonds. Ici, 40% de la population est immigrante et le tiers de ces personnes sont de nouveaux arrivants. Une personne sur cinq et 28% des jeunes de moins de 18 ans vivent sous le seuil de faible revenu.

Il est 16 h. Dans les locaux du PCP, une quarantaine d'enfants sont regroupés pour faire leurs devoirs. Ils proviennent des quatre coins du monde, parlent des dizaines de langues, pratiquent diverses religions, font face à des problèmes d'intégration sociale et culturelle, et sont pour la plupart issus de familles vivant sous le seuil de faible revenu. Ils viennent ici chaque jour après l'école prendre leur collation, faire leurs devoirs et socialiser avec d'autres enfants. L'impact du programme d'aide aux devoirs sur leurs résultats scolaires et leurs habiletés sociales est retentissant.

Deux à trois fois par semaine, en avant-midi, c'est le tour des tout-petits de 3 à 5 ans. Ils sont une quarantaine à participer à des activités de stimulation les préparant pour entrer à l'école. Ils apprennent à être plus autonomes et à mieux gérer leurs émotions, développent des habiletés en lecture, écriture et mathématiques, en plus d'avoir une meilleure connaissance de la culture québécoise.

De leur côté, les mères peuvent compter sur le soutien à domicile de mères-visiteuses et sur une panoplie d'activités où elles améliorent leurs relations familiales, élargissent leur réseau social et apprennent à connaître les ressources du quartier.

« Les familles se sentent en confiance avec les intervenants du PCP parce qu'elles savent que nous ferons tout pour les aider », nous explique **Shirley Miller**, directrice de l'organisme. C'est dans cet esprit que le PCP vient de développer un projet de cuisine communautaire s'adressant aux mères des enfants du préscolaire. L'objectif est de cuisiner collectivement avec un petit budget.

À cela s'ajoutent des dîners communautaires mensuels, un camp de jour estival, un programme de résolution de conflits dans les écoles, des ateliers d'art pour les enfants, des fêtes et des sorties familiales.

Le PCP est un organisme de quartier où l'on vient apprendre, partager, socialiser, grandir, évoluer et où l'on bâtit des ponts avec sa communauté. ☑

Numérisez ce code avec votre téléphone intelligent pour visionner la vidéo de **Projet communautaire de Pierrefonds**.



Mon Resto Saint-Michel : de resto à milieu de vie

L'idée est venue des citoyens il y a 17 ans. Ils souhaitent mettre sur pied un organisme dédié à la sécurité alimentaire. Manger sainement à moindre coût en était le premier objectif. Au fil des ans, **Mon Resto Saint-Michel** est devenu un incontournable pour les familles du quartier. Son impact va bien au-delà de l'aide alimentaire.

Le projet s'est concrétisé grâce à la table de concertation Vivre Saint-Michel en Santé (VSMS) qui a uni les forces du CLSC et de plusieurs organismes communautaires du quartier. « Mon Resto représente une belle réussite de concertation. Ça démontre combien on a intérêt à travailler ensemble », nous dit **Hamid Kartti**, directeur de l'organisme.

Contrairement aux autres restaurants communautaires qui s'apparentent davantage à des cafétérias, Mon Resto offre le service aux tables. Tout le personnel participe à un programme d'insertion à l'emploi où il expérimente les rouages de la restauration et le travail d'équipe. Assis aux tables, des élèves des écoles du quartier, des mamans avec leurs tout-petits, des retraités, des sans-emploi, des travailleurs en pause midi. « Tout le monde peut venir manger à Mon Resto, nous explique **Marie-Paule Normil**, coordonnatrice du volet alimentaire. Pour certaines personnes, c'est le seul repas équilibré de la journée. »

Mon Resto organise aussi des ateliers pour apprendre à faire les bons choix d'aliments, puis à les cuisiner. Il travaille en collaboration avec Moisson Montréal et est un point de chute du programme Bonne Boîte, Bonne Bouffe pour les familles qui veulent se procurer un panier de fruits et légumes frais à peu de coûts.

Mon Resto, c'est aussi du soutien aux familles avec, entre autres, le programme pédagogique de la halte-garderie, basé sur la stimulation de l'enfant. Les parents peuvent profiter d'ateliers de développement personnel pour mieux s'intégrer dans la communauté et trouver un travail. Les femmes enceintes aussi reçoivent de l'aide adaptée.

En aval de tous ces services, des citoyens entreprennent des projets. Les Anges de la Sécurité en est un bon exemple. Ce projet a été mis sur pied par un groupe de mères qui souhaitait garantir la sécurité des enfants aux abords des écoles. Un projet de piste cyclable est en développement...



Photo : Mon Resto Saint-Michel

D'abord restaurant communautaire, Mon Resto a évolué au rythme des besoins des Michellois pour devenir un véritable milieu de vie. ☑

Numérisez ce code avec votre téléphone intelligent pour visionner la vidéo de **Mon Resto St-Michel**.



Si on veut s'en sortir... un jour



On a beau être heureux d'avoir connu une autre campagne annuelle exceptionnelle qui nous a permis de récolter 55 150 000 \$, on ne le sera jamais de voir qu'une personne sur cinq vit encore dans un état de pauvreté ou d'exclusion dans le Grand Montréal.

C'est pourquoi Centraide s'est doté, en avril dernier, d'une stratégie audacieuse

pour les années à venir. Cette stratégie vise à tout mettre en œuvre pour contribuer à **briser le cycle de la pauvreté**. D'une part, en concentrant nos efforts sur **la mobilisation locale** et en investissant dans les organismes qui regroupent leurs forces avec d'autres pour lutter contre la pauvreté. Et, d'autre part, en appuyant avec intensité les **organismes qui œuvrent auprès des familles, des jeunes et des enfants**, pour leur permettre d'atteindre de meilleures conditions de vie.

Mais ce n'est pas parce que nous voulons avoir un impact à long terme que nous cesserons de nous occuper du présent. Au contraire! Nous continuerons de venir en aide aux personnes les plus vulnérables de notre société, tout en nous attaquant aux facteurs à la source de la pauvreté.

« Certains attendent que le monde change, d'autres le saisissent avec force et agissent. »

- Dante

Merci encore aux 23 000 bénévoles qui ont convaincu 160 000 donateurs d'être toujours là pour nous. Plus vous nous donnez le pouvoir d'aider, plus vous nous donnez des moyens pour briser le cycle de la pauvreté.

La présidente et directrice générale,

Michèle Thibodeau-DeGuire

Pauvreté : des axes d'intervention

La pauvreté est un phénomène complexe qui demande des interventions sur plusieurs fronts et un soutien multiforme. À la demande de Centraide, le Centre Léa-Roback a produit *Un portrait de la pauvreté sur le territoire de Centraide du Grand Montréal* dans lequel il définit les défis majeurs autour de trois principaux axes d'intervention :

L'axe de la prévention par le développement des enfants et l'égalité des chances en éducation (développement de la petite enfance, services de garde, lutte au décrochage scolaire, etc.). La pauvreté a des répercussions néfastes sur les enfants, qui deviendront des adultes à leur tour. L'intervention vise les enfants, mais aussi les parents. Centraide intensifiera son soutien aux organismes qui interviennent auprès des familles, des jeunes et des enfants.

L'axe socioéconomique par le développement de l'employabilité, afin que le travail soit moins précaire, plus payant et doté de meilleures protections. Il importe aussi d'aider les personnes à acquérir des actifs, que cette aide prenne la forme de politiques économiques et fiscales, de soutien budgétaire, de soutien à l'employabilité ou à la formation, et d'aide à l'accès à la propriété, même pour les plus faibles revenus. Le déploiement de cet axe relève davantage du secteur de l'économie sociale et de l'État.

L'axe du soutien social par la mise sur pied de réseaux sociaux et l'organisation communautaire afin de pallier aux transformations des réseaux traditionnels de soutien et de répondre aux particularités montréalaises (plus de familles monoparentales et de personnes seules, de population âgée et d'immigrants récents). Centraide continuera de soutenir ces réseaux d'entraide, d'appartenance et d'intégration.

Nota : l'étude complète est disponible sur le site de Centraide à www.centraide-mtl.org

Saviez-vous que...

Les personnes qui jouissent d'un statut social plus élevé sont en meilleure santé que celles qui sont juste au-dessous et ainsi de suite jusqu'aux plus démunis.

Les personnes pauvres vivent moins longtemps que celles qui sont plus favorisées.

D'un quartier montréalais à l'autre, du plus nanti au plus défavorisé, l'espérance de vie varie de 10,6 ans.

Les personnes vivant sur les territoires les plus favorisés jouissent de six années de vie de plus en meilleure santé.

Certains quartiers riches de Montréal ont une espérance de vie parmi les meilleures au monde, tandis que les quartiers pauvres se comparent à des pays pauvres comme le Brésil (68,0 ans) ou le Paraguay (70,7 ans).

Source : http://www.centrelearoback.ca/coup_d_oeil





Quand les jeunes prennent la relève

En 2011, les premiers baby-boomers nés en 1946 atteindront l'âge de la retraite. Il y a des années que les démographes tirent la sonnette d'alarme. Voilà, nous y sommes. Pour plusieurs entreprises et organisations, c'est une part importante des effectifs qui partira au cours des prochaines années pour faire place à de nouveaux employés. Centraide, qui récolte plus de 50% de ses dons auprès des employés en milieu de travail, devra faire face à ce choc démographique et s'ajuster à cette nouvelle réalité. La question se pose : comment transmettre la flamme de l'engagement social et de la lutte contre la pauvreté aux générations futures ?

Une division « relève » au cabinet de la campagne

En 2010, une nouvelle division a vu le jour au cabinet de la campagne Centraide. La division « relève » est venue s'ajouter aux 24 autres divisions qui représentent tous les secteurs d'activité économique du Grand Montréal. Elle était dirigée par **Jean David Tremblay-Frenette**, ex-président de Génération d'idées et actuellement chef de la répartition tactique mondiale d'actifs de AIMCo en Alberta. Elle réunissait une dizaine de jeunes bénévoles influents ayant comme mandat d'ouvrir la voie pour sensibiliser davantage de jeunes à la cause de Centraide.

Pour élargir le réseau, chaque membre du comité s'est donné comme objectif de sensibiliser trois autres personnes en les invitant à un cocktail organisé par Gaz Métro au cours duquel Sophie Brochu, présidente de l'organisation et coprésidente de la campagne Centraide 2010, est venue témoigner de son cheminement philanthropique. Une pratique de mentorat qui, nous l'espérons, pourra devenir une tradition chez Centraide.

Une activité d'immersion dans un groupe communautaire a également été organisée pour les jeunes afin qu'ils prennent connaissance de l'action de Centraide dans la communauté. Famijeunes, un organisme de Saint-Henri, a ouvert ses portes aux membres du comité « relève » lors d'une activité familiale qui visait principalement les pères et leurs enfants. Quoi de mieux pour bien comprendre l'impact de Centraide ?

Des initiatives jeunesse

Les bénévoles de la division « relève » ont été à l'origine de belles initiatives. Deux d'entre eux ont dirigé des campagnes Centraide dans leur milieu de travail. Deux autres ont amorcé des discussions pour éventuellement réaliser une campagne auprès de leurs collègues. Chez **Sécor**, une activité de sensibilisation et de collecte de fonds ciblant spécialement les jeunes a été organisée. Quinze jeunes ont participé à une rencontre avec **Michèle Thibodeau-DeGuire**, notre présidente et directrice générale, pour discuter des enjeux de la philanthropie au Québec. Les 7 000 membres de la **Jeune Chambre de commerce de Montréal** ont été invités à faire du bénévolat dans nos organismes au cours de la période des Fêtes.

Le projet TD GenNext

TD Canada Trust, une organisation dont la moitié des employés a moins de 40 ans, a mis sur pied le projet GenNext pour encourager les jeunes à s'engager et à former la prochaine génération de bâtisseurs communautaires. Trois objectifs sont visés par ce projet : sensibiliser la jeune génération aux besoins de la communauté, leur permettre de s'impliquer en faisant du bénévolat et les encourager à donner à Centraide. Le premier événement TD GenNext, une ascension des marches de la tour du siège social de Montréal, a attiré une centaine de jeunes employés qui se sont engagés à faire un don minimum de 2 \$ par paie à Centraide. Cet événement était organisé par un comité de cinq jeunes bénévoles et présidé par **Drew Wawin**, vice-président du District Montréal / Centre-Sud de TD Canada Trust, et directeur de la Campagne Centraide 2010 pour la région du Québec. **BMO Groupe financier** souhaite également développer une stratégie de sensibilisation pour les jeunes. D'autres entreprises ou organisations suivront.



Présent sur les réseaux sociaux

Facebook est devenue une plateforme privilégiée pour rejoindre les jeunes, notamment, et élargir notre réseau. Plusieurs personnes se sont liées à la page Facebook de Centraide, ce qui a permis une visibilité de nos statuts Facebook (des nouvelles sur la campagne, des liens vers des vidéos de sensibilisation, des photos de nos événements) sur plus de 300 profils personnels et peut-être même sur ceux de leurs amis. Certains de nos statuts ont été vus par plus de 1 000 personnes.

Dix jeunes au sein de l'équipe des représentants délégués

En 2010, l'équipe des 50 représentants délégués de Centraide comptait 10 jeunes de moins de 30 ans, dont quatre provenant de BMO Groupe financier, un collaborateur important du programme. Une nouvelle énergie au sein de ce groupe de personnes expérimentées, pour la plupart des retraités fidèles à Centraide. De retour en poste, les jeunes représentants délégués deviennent des ambassadeurs de Centraide auprès de leurs pairs. ☑

Membres de la division « relève » du cabinet de la campagne Centraide 2010



Président 2010 : Jean David Tremblay-Frenette, ex-président, Génération d'idées et vice-président, Répartition tactique mondiale d'actif, AIMCo ☑

Président 2011 : Alexandre Ramacieri, analyste, Stratégie et politiques, Chambre de commerce du Montréal métropolitain

Alexandre Doire, président, Jeune Chambre de commerce de Montréal, et associé, Korn/Ferry International

David J. Dropsy, président, Jeunes Gens d'Affaires de la Chambre de commerce française au Canada, et avocat, Colby, Monet, Demers, Delage & Crevier S.E.N.C.R.L.

Jean-Benoît Grégoire Rousseau, consultant, McKinsey & Compagnie
Sarah Houde, directrice du marketing et du commerce électronique, Groupe Archambault ☑

Marc-André Nantais, associé principal aux ventes, Merrill Lynch Canada

Éric Noël, enseignant en marketing électronique, HEC Montréal

Andrée-Anne Potvin, notaire, Legault Joly Thiffault

François Rousseau-Clair, consultant principal, Secor Conseil

De grandes campagnes en milieu de travail

1 700 entreprises et organisations du Grand Montréal se mobilisent chaque année pour solliciter des dons auprès de leurs employés. 50 % de l'argent recueilli par Centraide provient de ces initiatives. Qu'est-ce qui garantit le succès de ces campagnes? Voyons de plus près les stratégies mises de l'avant par BMO Groupe financier et Ernst & Young, deux organisations qui ont réalisé des campagnes remarquables. Pour BMO, un bond spectaculaire; pour Ernst & Young une participation accrue et des résultats en conséquence.

BMO Groupe financier: s'investir pour que la générosité rayonne

Centraide a été la principale cause soutenue par **BMO Groupe financier** en 2010. Et sa campagne de souscription annuelle a connu un essor sans précédent. Le résultat de la campagne des employés est passé de 20 338 \$ à **175 590 \$**. Un bond prodigieux.

L'engagement de BMO a rayonné à tous les niveaux. Les dirigeants se sont engagés de façon remarquable pour que les employés se sentent davantage concernés par la cause de Centraide. Ils ont publié de multiples messages et vidéos sur le portail de l'entreprise,



Nathalie Pelletier, directrice, Comptes d'entreprises, Dépôts, BMO Groupe financier



Chaque année, pour clôturer sa campagne, Ernst & Young organise un dîner sur le thème de la diversité.

rendu possible une multitude d'activités d'entraide pour rallier les troupes, organisé des conférences avec des porte-parole d'organismes communautaires pour démontrer à quel point l'aide est essentielle pour les personnes vulnérables. Des cadres ont même servi des crêpes aux employés lors de petits-déjeuners-bénéfices!

BMO a aussi libéré à mi-temps durant 15 semaines quatre employés pour agir à titre de représentants délégués pour la campagne Centraide. Leur rôle consistait à coordonner les collectes de fonds dans divers milieux de travail. Du coup, ces employés sont devenus des ambassadeurs de la cause auprès de leurs collègues et aussi dans d'autres entreprises.

Nathalie Pelletier, directrice de comptes d'entreprises, Dépôts, chez BMO a adoré son expérience au sein de l'équipe de la cinquantaine de représentants délégués: « Plusieurs de nos employés sont jeunes et connaissent

moins bien Centraide. Ils se sentent interpellés quand ils comprennent mieux. On les a donc informés davantage. Nous avons fait connaître la cause à sa juste valeur. Cela a apporté une nouvelle dimension à la campagne. Je crois que cela a aidé à faire tourner le vent. »

Ernst & Young: quand viser l'excellence porte ses fruits

La campagne Centraide chez **Ernst & Young** est exemplaire. Chaque année, le but de l'entreprise est de dépasser les résultats de l'année précédente. Les défis sont grands, mais la direction et les employés de ce cabinet comptable déploient beaucoup d'énergie pour faire une différence au sein leur collectivité. Et ça marche!

« Nous nous fixons toujours comme objectif d'augmenter les résultats de notre campagne d'un point de vue financier, mais aussi en ce qui concerne

le taux de participation. En 2010, le contexte économique était plus difficile et nous étions inquiets de ne pas pouvoir les atteindre. Par contre, nous sommes conscients que les besoins sont criants et ne peuvent pas attendre. Avec les bons messages pour sensibiliser les gens, nous avons finalement réussi à dépasser nos objectifs », mentionne **Benoît Millette**, associé chez Ernst & Young.

Parmi les causes soutenues par Ernst & Young, Centraide est la principale. Les communications aux employés au sujet de la campagne sont concentrées en quelques semaines. L'entreprise, qui compte plus de 700 employés à Montréal, met en place une équipe de sollicitateurs en chef qui recrutent une cinquantaine de sollicitateurs par quinzaine d'employés. « Non seulement la sollicitation est plus rapide, mais cela permet de faire un meilleur suivi et d'établir un contact direct avec chaque donateur, plutôt que seulement distribuer un dépliant ou transmettre un courriel », a ajouté M. Millette.

Toute la stratégie de campagne est axée sur l'impact de chaque don. Une première cette année, l'entreprise a profité du fait que tous les employés soient réunis lors d'une activité organisationnelle annuelle pour présenter une vidéo sur Centraide dans laquelle des gens aidés témoignaient. « Nous avons voulu faire comprendre aux employés l'effet positif que leur contribution peut avoir dans notre communauté. Cela les a incités à participer à la campagne et, dans certains cas, à donner davantage. »

Centraide devient également un excellent prétexte pour créer des liens. Par exemple, pour clôturer la campagne dans un esprit de célébration, un dîner sur le thème de la diversité est organisé. Chaque année, l'entreprise présente un pays d'où proviennent des employés. Ces derniers parlent du lieu d'où ils sont originaires et un repas typique de leur contrée est servi. Les participants à ces dîners sont choisis grâce à un tirage parmi les employés qui ont fait un don à Centraide. L'entreprise en profite aussi pour remercier ses sollicitateurs de campagne, qui sont tous invités. Une belle activité de rapprochement qui célèbre la générosité des gens et l'importance de chaque geste posé pour changer les choses. ☒



Photo : Babab familial

La situation des immigrants et des membres des communautés culturelles nées au Canada a profondément évolué depuis plus de 20 ans. La provenance des nouveaux arrivants, leur âge, leur situation économique, les quartiers où ils s'établissent ont connu des changements importants.

La probabilité pour un nouvel immigrant d'entrer en situation de faible revenu a augmenté. Dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, entre 1980 et 2000, le pourcentage de nouveaux immigrants sous le seuil de faible revenu est passé de 29,3 % à 41,2 %. Il est généralement admis que les immigrants mettent 14 ans pour réaliser leur pleine intégration au marché du travail et 21 ans pour égaler les gains de leurs homologues nés au Canada. Voilà une situation qui interpelle Centraide du Grand Montréal, qui compte 711 000 immigrants sur son territoire (560 000 sur l'île de Montréal, 77 000 dans la Région Sud et 74 000 à Laval), soit 24 % de l'ensemble de la population.

Les défis que relèvent chaque jour les familles immigrantes

On ne peut aborder la question de l'intégration des immigrants sans placer la famille au cœur de cet enjeu social. En effet, en 2001, au Québec, 69 % des familles immigrées avaient des enfants, comparativement à 62 % des familles natives. De plus, le taux de familles nombreuses (3 enfants et plus) atteint 21 % chez les immigrants, contre 14 % dans la population native.

L'immigration : un enjeu complexe en constante évolution

Élever ses enfants dans un milieu de vie différent de celui dans lequel on a grandi demande une capacité d'adaptation extraordinaire. Les familles immigrantes font face à des dizaines de questionnements. Quel est mon rôle dans le cheminement scolaire de mon enfant ? De quelle façon puis-je exercer mon autorité parentale ? Mon adolescent s'affirme à travers des valeurs qui s'éloignent des miennes : comment gérer cette situation conflictuelle ? Ma femme gagne plus d'argent que moi qui suis sans emploi : quel est maintenant mon rôle en tant que père dans notre famille ? Mes parents exercent beaucoup de pression pour que je réussisse mes études, j'ai parfois l'impression que la réussite de notre immigration dépend de moi, comment le leur dire ? Voilà des remises en question profondes et des défis quotidiens.

L'action de Centraide auprès des immigrants

Centraide soutient 20 organismes communautaires dont la mission première consiste à favoriser l'intégration des immigrants. Aide à la recherche de logement et d'emploi, accompagnement dans les démarches administratives, jumelage interculturel, halte-répétition durant les cours de francisation des parents... Leurs activités sont spécialisées dans l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants. Certains organismes, comme **L'Hirondelle**, oeuvrent dans ce domaine depuis plus de 30 ans. Malgré cette solide expertise, l'organisme doit constamment se renouveler pour répondre aux besoins diversifiés de sa clientèle en changement.

Au cours des dernières années, L'Hirondelle a innové en lançant un service de soutien à la famille et aux pères immigrants. L'organisme soutient les pères immigrants dans leur engagement parental par des activités de prévention et de formation pour réduire le stress de la migration et des tensions familiales. Au fil de rencontres individuelles, de rencontres de groupe entre pères immigrants et pères québécois et d'activités familiales avec

les enfants, les participants en arrivent à des commentaires qui marquent le début d'un cheminement exigeant : « Je dois tout revoir, tout comme j'ai accepté d'immigrer pour commencer une nouvelle vie. Je dois aussi travailler sur ma vie de couple et la relation avec mes enfants. »

Le défi de rejoindre et d'intervenir auprès des personnes immigrantes touche aujourd'hui l'ensemble des organismes communautaires du Grand Montréal. Centraide travaille à outiller les organismes de son réseau afin que tous soient en mesure de travailler auprès de clientèles diversifiées. Adapter une cuisine collective à l'alimentation de mamans asiatiques ? Former des intervenants sociaux aux différences

culturelles en matière d'éducation des enfants ? Avoir un groupe d'employés représentatif du milieu dans lequel nous intervenons ? Établir des stratégies de démarchage originales pour rejoindre des femmes particulièrement isolées ? Possible ! La diversité culturelle est omniprésente dans tous les aspects de la société. L'accès à des services ou à des groupes communautaires ouverts et adaptés, capables de communiquer avec la diversité, constitue un enjeu primordial de l'intégration sociale des immigrants.

Dans cet ordre d'idée, Centraide souhaite aussi soutenir des projets issus d'organismes dont le mandat premier n'est pas nécessairement dédié aux immigrants. Cette approche offre la flexibilité de répondre aux besoins de cette clientèle et de ses réalités en constante évolution. Par exemple, le **Centre des femmes de Montréal**, destiné à l'amélioration des conditions de vie des femmes depuis 1973, a implanté il y a quelques années un programme destiné exclusivement aux mères immigrantes. Pendant que les mères suivent 12 heures de cours de français par semaine, les enfants participent à des activités éducatives avec des éducatrices spécialisées. Ils jouent, socialisent, développent leurs capacités motrices. Les mères augmentent leur chance d'intégrer le marché du travail tout en se créant un réseau d'entraide, les enfants ouvrent leurs ailes tout en apprenant le français, ce qui facilitera leur entrée en CPE ou à l'école, et l'ensemble de la société profitera de ces forces vives. ☐

Les facteurs de réussite de l'intégration

- > Décrocher un premier emploi rapidement
- > Obtenir un logement décent et abordable
- > Posséder ou acquérir des compétences linguistiques
- > Développer des réseaux d'appartenance
- > Avoir accès à de l'information adaptée à ses besoins
- > Avoir accès aux services de soutien communautaire et aux services publics
- > S'engager dans la scolarisation des enfants

Êtes-vous inclusif ? Regards sur vos pratiques.

Le Carrefour de Ressources en Interculturel (CRIC) a produit au printemps 2010, avec l'aide de Centraide, un outil de réflexion et d'autoanalyse sur le degré d'inclusion au sein des organisations. Destiné d'abord aux organismes communautaires, cette réflexion peut être menée au sein de toutes les équipes de travail. La démarche proposée se fait en trois étapes :

- analyse de vos relations actuelles avec les personnes d'origines diverses
- analyse de votre degré d'acceptation de la différence
- établissement de priorités d'action

Info : cric@cooptel.qc.ca ou 514 525-2778

Les coprésidents de la campagne 2011

Sur le vif!

Depuis le début de l'année, bien avant que s'amorce la prochaine campagne Centraide le 22 septembre, les coprésidents Pierre Beaudoin et Heather Munroe-Blum sont à l'œuvre. Après avoir orchestré le recrutement de la vingtaine de membres du cabinet de campagne et préparé les stratégies de collecte de fonds, le président et chef de la direction de Bombardier et la principale et vice-chancelière de l'Université McGill sollicitent leurs pairs pour des dons et la tenue de campagne en milieu



*Pierre Beaudoin
Président et
chef de la direction
Bombardier*

de travail. Nous avons demandé à ces deux leaders de la communauté de partager leur vision de Centraide et de la campagne 2011.

Centraide en un mot:
COMPASSION

Votre rôle dans la campagne Centraide en quelques mots:
Mon rôle est de mobiliser la communauté de donateurs de Montréal afin que notre ville demeure un endroit où nous avons une qualité de vie exceptionnelle.

Au-delà des dons, votre objectif dans la campagne Centraide 2011:
À travers Centraide, rapprocher la communauté des donateurs à celle des bénéficiaires.

Votre leitmotiv pour le cabinet de la campagne 2011:
Le succès de notre communauté dépend de l'entraide.

Ce qui vous a le plus touché en visitant les organismes appuyés par Centraide:
Des organismes bien gérés, comme des entreprises, mais avec une approche axée sur l'entraide.

La plus grande force que vous attribuez au milieu communautaire:
La vision à long terme de leur communauté et le désir de la faire progresser.



*Heather Munroe-Blum
Principale et
vice-chancelière
Université McGill*

Centraide en un mot:
COMMUNAUTÉ
C'est s'engager et se préoccuper de sa communauté locale; c'est aussi s'impliquer pleinement et activement.

Votre rôle dans la campagne Centraide en quelques mots:
Je considère que mon rôle est comparable à celui de principale et vice-chancelière de l'Université McGill, c'est-à-dire rassembler les gens autour d'une cause commune et célébrer leurs réalisations.

Au-delà des dons, votre objectif dans la campagne Centraide 2011:
Le but est de mobiliser un plus grand nombre de personnes, quel que soit le degré de soutien qu'elles peuvent offrir, de sensibiliser et de faire connaître Centraide, et d'élargir le groupe de personnes qui œuvrent à la cause.

Votre leitmotiv pour le cabinet de la campagne 2011:
Centraide est une organisation extrêmement importante, qui soutient des services qui engendrent des retombées très positives sur la vie de centaines de milliers de Montréalais dans le besoin. En sa qualité de leader au sein de la communauté montréalaise, le Cabinet doit s'assurer que ces Montréalais reçoivent le soutien dont ils ont besoin.

Ce qui vous a le plus touché en visitant les organismes appuyés par Centraide:
Je suis toujours touchée par le dévouement et l'enthousiasme manifesté aussi bien par les employés que par les bénévoles pour la cause qu'ils soutiennent. Chaque personne impliquée est professionnelle, enthousiaste et croit fermement en son travail. Elles tirent une satisfaction du travail accompli, et leur compétence fait une différence.

La plus grande force que vous attribuez au milieu communautaire:
Nos gens: que ce soit ceux qui s'impliquent comme bénévoles, qui contribuent en faisant un don ou encore ceux qui reçoivent l'aide et le soutien dont ils ont besoin, à l'endroit et au moment où ils en ont besoin. Les gens sont la clé.

Un mot pour les bénévoles de campagne:
En vous impliquant comme bénévoles pour Centraide, vous offrez temps et efforts pour une organisation indispensable. Notre communauté ne peut être plus saine, plus sécuritaire et d'un plus grand soutien que le plus faible de ses membres. L'engagement communautaire est l'un de nos plus grands atouts.

Un mot pour les donateurs de la campagne:
Nous ne soulignerons jamais assez à quel point vos dons sont importants. Sans eux, nous ne pourrions soutenir les 360 organismes et projets que nous soutenons actuellement; sans vous, ces organismes ne pourraient venir en aide au demi-million de personnes comme c'est le cas actuellement dans la région du Grand Montréal. Nous comptons sur vous pour donner, quel que soit le montant.

Un mot pour les intervenants et les bénévoles des organismes appuyés par Centraide:
Nous sommes reconnaissants pour l'excellent travail que vous accomplissez, et pour l'espoir et l'aide que vous apportez à ceux qui sont dans le besoin. Votre dévouement envers les autres et votre désir d'exercer un impact positif sur votre communauté incitent les autres à faire de même.

Votre plus grand souhait pour l'avenir:
Élargir l'engagement civique et faire en sorte que tous les Montréalais s'impliquent dans leur communauté locale par l'intermédiaire de Centraide, et par les liens qu'ils entretiennent avec les gens, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de leur communauté. ☐



Pauvreté sans frontières et aux multiples visages

La pauvreté dans la grande région de Montréal est loin d'être aussi concentrée que dans certaines grandes villes nord-américaines. La pauvreté s'y présente plutôt par poches, localisées dans des zones qui couvrent rarement l'ensemble d'un quartier. Elle risque donc de passer inaperçue, absorbée par des statistiques favorables, notamment dans de vastes secteurs où la moyenne des revenus est plus élevée qu'ailleurs.

Les portraits sociodémographiques de Pierrefonds, Pont-Viau et Longueuil nous démontrent que, dans les faits, la pauvreté est complexe, qu'elle outrepassé les frontières et qu'elle revêt de multiples visages : appauvrissement des familles et des enfants, décrochage scolaire, délinquance juvénile, gangs de rue, précarité des nouveaux arrivants et autres.

Les trois profils présentés résultent des analyses territoriales que Centraide effectue régulièrement depuis la fin des années 1990 et dont les résultats guident ses décisions d'allocations. Les données proviennent majoritairement du recensement de 2006 de Statistiques Canada, parfois de celui de 2001 à des fins de comparaison, mais également d'études et de consultations réalisées auprès des instances locales (santé, éducation, sécurité publique, tables de concertation, etc.).

Ouest-de-l'Île Pierrefonds

Population :

- 13 % de la population de l'île de Montréal habite l'Ouest-de-l'Île, dont 58 415 personnes à Pierrefonds.
- 70 % des familles de Pierrefonds ont des enfants.

Pauvreté et enjeux :

La pauvreté est moins visible dans l'Ouest-de-l'Île (10 % de personnes à faible revenu contre 23 % pour l'île de Montréal), mais elle affecte tout de même 22 000 personnes.

Le tiers des personnes pauvres de l'Ouest-de-l'Île habitent Pierrefonds (7 407).

Pierrefonds compte 18 790 immigrants et présente un taux de minorités visibles supérieur à celui de l'île de Montréal (30 % comparativement à 25 %).

Les problèmes sociaux des jeunes issus des secteurs pauvres comme des secteurs aisés, reliés au syndrome de la maison vide (consommation de drogues et d'alcool, difficultés scolaires, fugues, infractions au code criminel, etc.) interpellent grandement les intervenants de l'Ouest-de-l'Île.

La maturité scolaire des enfants et le décrochage des jeunes au secondaire sont aussi des enjeux importants :

- 29 % des jeunes de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys décrochent (32 % en moyenne dans les commissions scolaires de l'île de Montréal).
- Le CLSC Pierrefonds compte le plus grand nombre d'enfants vulnérables (chaque année, plus de 400 enfants présentent des retards de développement lorsqu'ils entrent à l'école).

Laval Pont-Viau

Population :

- 364 620 personnes résident à Laval, ce qui représente une croissance de 6 % depuis 2000, soit trois fois celle de l'île de Montréal.
- Plus du tiers (38 %) de la population lavalloise habite le secteur sud du territoire : Laval-des-Rapides 9 %, Pont-Viau 4 % et Chomedey 25 %.

Pauvreté et enjeux :

La pauvreté est moins présente à Laval que dans l'ensemble du Québec. Mais le taux de pauvreté n'a pas diminué entre 2000 et 2005 : 11 % de la population (40 000 personnes) vit sous le seuil de faible revenu. Au sud du territoire, le taux de pauvreté dépasse la moyenne : Pont-Viau 18 %, Laval-des-Rapides 17 % et Chomedey 17 %.

À Laval, plus du tiers des ménages locataires (37 %) doivent consacrer une part élevée de leur revenu (30 % ou plus) au loyer.

Pont-Viau est le secteur le plus touché par la pauvreté :

- 18 % des personnes vivent sous le seuil de faible revenu.
- 24 % des familles monoparentales sont pauvres.
- 28 % des enfants de moins de six ans vivent dans une famille pauvre.

À Laval, entre 2001 et 2006, le nombre d'immigrants a augmenté de 40 % (+ 21 070) et le nombre de minorités visibles de 76 % (+22 300). Les immigrants représentent 16 % de la population de Pont-Viau (taux de croissance de 34 %).

La pauvreté chez les enfants et les jeunes, le décrochage scolaire et les relations interculturelles constituent des enjeux importants au sud du territoire de Laval. Par exemple, l'École Mont-de-LaSalle de Pont-Viau affiche un taux de décrochage de 30 % supérieur à la moyenne lavalloise.

Rive-Sud Ville de Longueuil

Population :

- 226 000 personnes habitent Longueuil.

Pauvreté et enjeux :

Dans la ville de Longueuil, on recense 36 000 personnes (16 % de la population) qui vivent sous le seuil de faible revenu.

La ville de Longueuil regroupe d'ailleurs le nombre le plus élevé de familles monoparentales (13 000, soit 36 % de l'ensemble du territoire) de la région sud.

Ces familles sont davantage touchées par la pauvreté et cela a des conséquences importantes sur leurs conditions de vie, leur santé (physique et mentale) et le développement de leurs enfants.

C'est à Longueuil que l'on retrouve aussi le plus grand nombre d'immigrants (29 000 ou 13 %) et de minorités visibles (12 %).

Entre 2001 et 2006, plus de la moitié des nouveaux arrivants de la Rive-Sud ont élu domicile dans la ville de Longueuil (7 800 sur 14 800).

Près d'un ménage sur deux (47 %) est locataire, et un ménage locataire sur trois consacre 30 % et plus de son revenu au loyer.

L'agglomération de Longueuil, et plus particulièrement sa ville centre (Longueuil), est confrontée au phénomène des gangs de rue et à d'autres problèmes sociaux que vivent les jeunes (consommation de drogues et d'alcool, violence à l'école, décrochage scolaire, etc.).